



مكانة الادب في تعليم اللغة الفرنسية في العراق

فكتوريا مناتي محمود

جامعة بغداد / كلية اللغات

E-Mail: Victoria_m75@yahoo.com

Tel.07713990200

تاريخ الاستلام : 2020-12-28

تاريخ القبول : 2021-02-24

الملخص:

يعتمد اختيار النص الأدبي على استراتيجية التدريس التي تستخدم العوامل الأساسية لضمان نجاح التدريس وتوجيه المتعلمين في مساراتهم التعليمية ، وهذا مما يجعل اختيار النص الأدبي في هذه العملية أمرًا مهمًا وحساسًا للغاية مع احترام المعايير اللازمة لتطوير تعليم مكثف حقيقي. وسيركز الباحث بشكل أساسي على مفهوم استخدام النص الأدبي وأسباب غياب التعلم الأدبي والمعايير الرئيسية للاحتياجات الأدبية للتعلم لمساعدة المعلم على أداء هذا العمل بشكل أفضل.

الكلمات المفتاحية : تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية ، النص الادبي ، قسم اللغة الفرنسية ، كلية اللغات



La place de la littérature dans l'enseignement du FLE à l'université de Bagdad

Victoria Mnati Mahmoud
foreign language Baghdad University

Receipt date: 2020-12-28

Date of acceptance: 2021-02-24

Résumé

Lorsque l'on enseigne en classe de FLE, le choix du texte littéraire s'appuie sur la stratégie d'enseignement qui utilise des facteurs essentiels pour garantir la réussite de l'enseignement et pour guider les apprenants dans leurs parcours d'apprentissage, ce qui, évidemment, rend le choix du texte littéraire dans cette démarche très important et sensible tout en respectant les critères nécessaires à l'élaboration d'un véritable enseignement intense. Une concentration sera faite principalement sur le concept d'usage du texte littéraire et les raisons de l'absence de l'apprentissage littéraire et des critères principaux des besoins littéraires de l'apprenant pour aider l'enseignant à mieux exercer ce travail.

Mots clés :

Enseignement de FLE, texte littéraire, département de français, faculté des langues

Abstract

When teaching in FLE class, the choice of literary text to be based on and the teaching strategy to be used are essential factors to guarantee the success of the teaching and to guide the learners in their learning paths. , which, obviously, makes the choice of literary text to be used in this process very important and sensitive while respecting the criteria necessary for the development of a real intense teaching. A concentration will be made mainly on the concept of use of the literary text and the reasons for the absence of literary learning and the main criteria of the literary needs of the learner to help the teacher to better perform this work.

Keywords: Teaching French as a foreign language, literary text



Introduction

L'intérêt en littérature remonte aux années soixante-dix en France, où l'on a commencé à s'intéresser aux processus cognitifs et à l'inclusion d'éléments sociocognitifs et socioculturels en littérature. De plus en plus, on a eu tendance à associer la « littérature de contenu » à des méthodes telles que l'apprentissage coopératif et la discussion.

L'enseignant, doit être capable d'amener de nouvelles cultures dans l'enseignement. Aussi, l'enseignement de la littérature est de clarifier le lien entre la littérature, la langue et la démarche stratégique d'enseignement de la littérature. Précisons d'abord le rôle de l'enseignant dans l'enseignement de la littérature, en lien avec cette pluralité de la classe, ce multilinguisme des apprenants. L'enseignant agit à titre de « passeur culturel » (Zakhartchouk, 1999), il a une culture littéraire à communiquer, à faire apprendre, mais pas à imposer. Il doit respecter largement la culture des élèves, qui est souvent populaire, avec des racines historiques profondes.

Les textes littéraires, avec toute leur diversité, peuvent devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et peuvent rendre les plus grands services sur le plan pédagogique. Cela implique de donner aux textes littéraires une place assez importante dans le processus d'apprentissage du FLE. Autrement dit, utiliser des textes littéraires en classe de FLE signifie qu'on les considère comme un outil et aussi comme un objet d'apprentissage. Il semble pourtant que son usage en classe ne soit pas simple. Á cet égard, sont nombreuses les questions que les enseignants de FLE se posent par rapport au fait littéraire : Que faut-il faire avec les textes littéraires en classe ? Pourquoi introduire des textes littéraires dans une classe de langue ? Quels types de textes doit-on utiliser ? De quels genres ? Comment doit-on les exploiter ? Quelles compétences travailler à l'aide du texte littéraire ? Á quel niveau ?

Dans cette recherche, nous parlerons tout d'abord du contexte de l'utilisation du texte littéraire en FLE, puis la manière d'enseigner de FLE face aux textes littéraires en Irak.

Nous présenterons d'abord le cas de la formation des futurs enseignants de FLE et la place de la littérature dans les départements de didactique du français à l'Université de Bagdad. Puis, nous mettrons en évidence les problèmes rencontrés lors de l'exploitation des textes littéraires de plusieurs niveaux dans les classes préparatoires des universités à partir d'un texte littéraire.



L'enseignement du FLE à l'université de Bagdad

Au départ, le français était une branche des langues européennes enseignées à la Faculté des Lettres jusqu'à 1986. Cette langue a pris son indépendance vers 1987 à la Faculté des Langues comme une langue étrangère dans le département du français. Munis des enseignants natifs et des enseignants irakiens qui ont terminé leurs études en France, les cours au département gardaient les mêmes nominations, mais on a inventé les "classes pour les brillants" sous le même angle méthodique de l'année précédente. Il n'y a ni changement dans les manuels, ni dans les nominations des cours. L'enseignement des langues reste divisé en études littéraires et études de langues.

Concrètement, c'est la matière que les étudiants apprennent durant leurs quatre années d'étude de l'enseignement de français. Il est à noter qu'il s'agit d'un programme classique peu ambitieux et fort limité. Jusqu'à l'année 2002, les objectifs du département étaient assez vagues, il n'y a pas d'orientation professionnelle pour les futurs professeurs. En général, l'enseignement de FLE n'offre pas une véritable formation combinant théorie et pratique, et n'est pas à la hauteur des attentes par rapport aux études du français en Europe.

Le programme d'enseignement de français en usage d'avant 2003 comprend:

- A la 1ère année : grammaire, lecture et vocabulaire, prononciation et dictée, compréhension à côté des cours communs dans toute la faculté : anglais comme cours secondaire, culture nationale enseigné en arabe et la langue arabe.
- A la 2ème année : grammaire, lecture et vocabulaire, prononciation et dictée, compréhension, Traduction, textes littéraires, et des cours communs de la faculté (Anglais et culture nationale.)
- A la 3ème année : grammaire, poésie, Traduction, compréhension, Nouvelle, Histoire de la littérature, à côté des cours communs de la faculté (Anglais et culture nationale.)
- A la 4ème année : linguistique, Histoire de la littérature, compréhension, Théâtre, Roman,

Traduction et les cours de la faculté (Anglais –méthodologie de recherche.)

Jusqu'à 2002, le total des 4 ans d'étude il y a eu 24 cours de spécialité française dont 8 littéraires et 16 de langue et 9 cours d'exigence universitaire.

Actuellement, le programme de l'enseignement comprend les matières suivantes :



- A la 1ère année : Grammaire, Vocabulaire, Phonétique, Compréhension, Conversation, l'anglais comme la deuxième langue, Informatique et Droits de l'homme.
- A la 2ème année : Grammaire, Vocabulaire, Conversation, Compréhension, Initiation à la littérature, Introduction à la traduction, L'anglais comme deuxième langue et Langue arabe.
- A la 3ème année : Grammaire, Linguistique appliquée, Poésie, Conversation, Traduction scientifique, Traduction politique, Compréhension et langue arabe.
- A la 4ème année : Linguistique, Histoire de la littérature française, Grammaire, Prose, Conversation, Traduction littéraire, Traduction juridique, Méthodologie de recherche.

En somme, les cours littéraires semblent trouver moins d'espace dans le nouveau programme que le programme précédent : 18 cours de langue contre 6 de littérature. Les éléments de ces dernières cours inclus dans le cursus de langue française actuellement appliqué dans le département répondent exclusivement à des objectifs culturels généraux et introductifs aux époques de la littérature : des poètes et des écrivains et de leur association avec la définition de l'art de la littérature française, et poétique et prose.

Un examen attentif du programme d'enseignement de la littérature française à la lumière des données disponibles révèle que ces textes littéraires, à la poésie, à l'histoire de la littérature, à la prose et à la théâtralité, sont préparés en manque de termes de caractéristiques et d'objectifs, car ils ne répondent pas aux besoins des étudiants qui cherchent à parler la langue et non pas à savoir le domaine littéraire en français. Pour que l'image devienne claire, nous nous en tenons à l'un des vocabulaires de la littérature actuellement approuvés, qui comporte des aspects positifs tangibles, mais il est dispersé. Ici et là pour l'intérêt de la connaissance littéraire et non pas la communication du français.

Pourquoi enseigner la littérature en classe de FLE ?

En 1982, H. Besse. (pp. 31-34), écrivait : « tout retour au texte littéraire comme support et modèle d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère nous paraît actuellement exclu ». Cependant les méthodes de FLE montrent que ce temps est révolu, et qu'il est désormais possible d'utiliser des textes littéraires dans les classes de FLE. Néanmoins, cette exploitation pédagogique obéit à des impératifs liés à la méthodologie mise en place et à la didactique spécifique à ce support d'enseignement-apprentissage. Le champ littéraire est un vaste espace offrant des textes correspondant à tous les goûts et à tous les niveaux, qui est présent dans quasiment toutes les méthodes de français. Cependant, il n'est pas utilisé dans toutes les classes,



ce qui amène à s'interroger sur ses caractéristiques et ses apports en tant que support pédagogique.

À propos de l'enseignement de la littérature, (R. Barthes, 1981, p.224) dit que « l'important n'est pas d'élaborer, de diffuser un savoir sur la littérature (dans les « histoires sur la littérature »), c'est de manifester la littérature comme médiatrice de savoir ». La prise de conscience de la différence et de la similitude des genres littéraires peut donner lieu à une observation plus attentive et plus éclairante des textes, à une découverte concrète de la construction littéraire et à l'acquisition d'une compétence lectorale spécifiques de la part des apprenants étrangère, participant ainsi à la construction de la compétence interculturelle propre à l'univers littéraire.

Dans notre recherche, nous considérons que le texte littéraire doit être appréhendé comme une porte ouverte à l'expression de soi et à la découverte de l'Autre. De même, les apprenants sont à nos yeux des acteurs sociaux qui utilisent leur répertoire culturel et jouent de leurs compétences culturelles sources et acquises. Leurs identifications culturelles ambivalentes et contradictoires parfois, évoluent en fonction de la situation de communication et de ce qu'elles cherchent à communiquer d'elles-mêmes, dans certaines circonstances et de certaines personnes.

L'absence de l'apprentissage littéraire

Le processus éducatif à l'université de Bagdad et l'enseignement de la langue et de la littérature française à la faculté des langues ont connu des fluctuations en termes de niveau d'éducation. En ce qui concerne le vocabulaire d'enseignement de la littérature : prose, roman, poésie, ainsi que les méthodologiques d'enseignement de la littérature actuellement programmée, comporte de nombreuses lacunes. Même si ce programme a des aspects positifs tangibles, il est dispersé au cours de ces lacunes. À cet égard, nous pouvons identifier certains raisons pour l'absence de l'apprentissage littéraire en Irak :

- Un manque de formation : L'apprentissage littéraire suppose des connaissances dans différentes disciplines annexes de la linguistique d'autres disciplines issues des sciences humaines pour lequel on n'a pas été formé (un manque des ressources et de références). En effet, la formation classique d'un enseignant de langue est avant tout littéraire. La didactique, beaucoup plus récente, ne présente pas de formation dans les disciplines extralinguistiques. (Voir : Florence Windmüller, 2011, P.25)



Des erreurs dans les démarches : Nous vivons néanmoins dans une époque où la compétence à communiquer de plus en plus synonyme de pragmatisme fonctionnel, ce qui ne fait qu'élargir le fossé entre la connaissance de la langue d'un côté et de la littérature de l'autre côté. Le manque de formation dans ce domaine conduit inévitablement à des erreurs dans les démarches des apprentissages proposées : demander à l'apprenant de se mettre dans la peau d'un étranger, de reproduire des gestes, des mimiques dans les conversations, etc. ce procédés sont dangereux, car ils ne font que réitérer les stéréotypes.

Il existe bel et bien en didactologie en langue- littéraire étrangère un courant didactique qui considère que les finalités de l'enseignement des langues – littéraires visent la compréhension et la reconnaissance des branches de la littérature par l'étude de leur langue. (Ibid, P .27)

- Ceci est démontré par la faiblesse de la capacité des professeurs à motiver les étudiants dans les différentes branches de la littérature : les textes littéraires utilisés sont traditionnels, ils deviennent source d'ennui parce qu'ils sont dépourvu de tout aspect artistique excitant le plaisir et la curiosité de l'étudiant.
- C'est le programme imposé par les manuels : l'engagement au curriculum établi dans les textes littéraires que permet la pratique de l'anthologie. Ce type de choix n'est qu'une constitution d'un patrimoine national pour la France. Il obéit à des critères maintes qui ne sont pas que littéraires ; exclusion des textes qui ne cadrent pas, pour des raisons esthétiques ou morales, voire politiques, avec la conception non explicitée du beau texte ; permanence du discours sur l'homme que véhicule une approche humaniste et anhistorique de la littérature, confortée par une projection de la personne sur le personnage ; conception de l'œuvre comme expression d'un auteur – explication de l'importance du discours biographique et psychologique dans les manuels, qui se présentent comme « suite de monographies ». comme Pierre Kuentz (1972, p. 3-26) a formulée le plus clairement : la « belle page », le « texte », le « morceau choisi » construit la fiction d'un discours littéraire homogène, une fois gommées les différences linguistiques, typographiques, contextuelles, etc.

Une grande partie du vocabulaire des Curriculums de la littérature adopte une méthodologie pédagogique traditionnelle, dont peut-être l'aspect la plus importante est l'intérêt excessif pour les formes graphiques des éléments au détriment de l'usage et de la pratique, et ainsi les événements historiques deviennent un but en eux-mêmes et une simple matière sèche que l'étudiant conserve par cœur, et ne trouve alors pas d'écho dans sa réalité pratique. Par



conséquent la méthode sèche d'enseignement de l'histoire de la littérature a un impact négatif sur l'étudiant et le processus éducatif, car elle rend l'étude très compliquée pour l'étudiant qui, à cause de cette complication, devient gravement frustré.

De 30 à 50% du vocabulaire linguistique dans les textes littéraires est caractérisé à changer en sens pédagogique. En se situant au limites de la structure de la langue ou de sa forme graphique primaire qu'il ne dépasse pas pour toucher la description de la structure de la langue naturelle parce qu'il est toujours liée aux fonctions qu'il remplit au sein de la société, c'est ce que l'on appelle dans l'approche linguistique moderne les théories de la littérature fonctionnelle.

Dans ce domaine, il y a de nombreux spécialistes, dans le passé et dans le présent, qui méritent d'avoir l'attention parce qu'ils éclairent beaucoup sur ce à quoi nous nous référons. Parmi eux, William Hazlet qui confirme que : « La littérature de toute nation est l'image honnête sur laquelle se reflètent ses pensées ». (wikipedia).

Les Curriculums littéraires (théâtre, prose, poésie, roman, histoire de la littérature) que nous étudions dans les départements de la Faculté des langues / Université de Bagdad, sous tous ses aspects sont basés sur les méthodologies traditionnelle et grammaticales. Á la lumière des programmes littéraires modernes, ils ne sont que des sujets abstraits, car ils se situent aux limites d'une structure qui est difficile à comprendre. Quant aux limites (affinité) fonctionnelle ou à la similitude (affinité) du sens à la lumière de la littérature moderne, elle estime que la littérature peut être utilisée pour parvenir à la communication au sein des sociétés humaines, car les expressions littéraires dans cette optique sont considérées comme des moyens utilisés pour réaliser des objectifs de communication et possèdent une sensibilité émotionnelle, morale et humaine. L'enseignement de la littérature et de ses filières donne un élan de formation qui transforme les phrases en méthodes et compétences tangibles. Les personnes orientées vers la carrière dans l'enseignement de la littérature donnent de nombreux exemples, nous montrons l'un d'entre eux :

La formation d'enseignant de littérature concentre sur le développement de compétences et de gestes non-verbales dans un domaine qui fait partie des sciences du langage et des autres sciences de l'éducation. Là où il existe de nombreuses méthodes pour étudier le texte littéraire.

Voir (شكري الطوانسي , 2020).

Les critères principaux des besoins littéraires de l'apprenant

Dans la perspective d'une contribution modeste à l'évolution de l'enseignement de français dans tous départements de français, mais aussi pour les autres départements, il est possible de formuler les critères suivants :

- Adaptation aux niveaux de compétence linguistiques des apprenants

Le document littéraire, dans la classe de langue, ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques). *"Dans cette perspective, on ne s'occupe plus autant des structures linguistiques de surface (grammaire et syntaxe) que des unités discursives qui ont un message à transmettre"* (Cuq et Gruca, 2005, P. 188).

- Éventail des genres

Les textes étudiés essaient de représenter un large éventail de genres : roman, nouvelle, conte, théâtre, poésie. Ils devront servir **l'étude d'un axe** : étude d'un genre, d'un thème, par exemple. C'est ce que l'on a un peu essayé de faire dans les fiches : thème de l'acculturation, thème enfance/ âge adulte, par exemple. Ces textes doivent être du même niveau. Selon (Abdallah-Preteille, 1996, P. 138). *« Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre: rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même »*.

- L'enseignant devrait préparer l'apprenant à négocier et maîtriser un ensemble de situations littéraires variées. Quelle que soit la matière enseignée, il faudrait donner une place à la littérature à travers au moins, dans le système et charger chaque étudiant de préparer un exposé qui peut servir d'occasion pour faire participer toute la classe à la discussion dans laquelle les étudiants prennent tout leur temps pour discuter avec l'étudiant présentant l'exposé.

- Longueur des textes

Elle est variable, à dessein, mais la majorité sont courts, voire très courts. Quelques textes comparativement « long », ont été retenus, soit parce qu'il était impossible de les couper, comme des scènes ou des séquences de théâtre dont la reproduction prenait nécessairement beaucoup d'espace, soit parce qu'il semblait intéressant de considérer la façon dont on pouvait mener à bien le travail sur un texte long. Jean Guénot, dans son ouvrage *« Ecrire. Guide pratique de*



l'écrivain » (1977), propose une série d'exercices de réécriture visant les transformations relatives à la longueur, le registre, la focalisation, le contexte du texte-source.

- Le texte littéraire est désormais considéré comme un document authentique, car il représente des aspects et des éléments essentiels de la réalité culturelle et sociale de la France et de la Francophonie. L'étude des textes littéraires n'est alors pas seulement un plaisir esthétique mais « également le lieu de croisement des cultures et l'espace privilégié de l'interculturalité » (Cuq et Gruca, 2003, P.159) et pour tel ne doit plus être abordé seulement sous forme d'extraits, de morceaux choisis, mais dans son intégralité, que ce soit sous la forme de textes brefs (nouvelles / contes...) ou longs (romans...).

- Public apprenants destinataires

La première question que tout lecteur se pose : pourquoi a-t-on choisi la deuxième année universitaire ? Notre choix s'est porté sur ce public parce que celui-ci va recevoir le premier contact avec le texte littéraire. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi leurs enseignants, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences. On a considéré les textes littéraires comme convenant tous à des adultes, ce ne sont que des indications que l'on peut facilement discuter et qu'il appartiendra à chaque enseignant d'apprécier en fonction de sa situation particulière.

Ces critères peuvent être utiles pour avancer le processus de l'enseignement littérature de français, et pourront contribuer à améliorer la formation de nos étudiants surtout sur le plan de l'objet de cette recherche.

Les activités et les supports pédagogiques à objectifs littéraires

Les activités et les supports pédagogiques doivent être choisis en fonction de leur pertinence pédagogique et de leur intérêt littéraire. L'utilisation de la langue pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent « relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites [...] ». Elles comprennent des



activités comme [...] la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.) ». (CECR, 2005).

Le texte littéraire devient ainsi, en FLE, un support incontournable, du moins théorique.

Nous allons dans les lignes qui suivent développer son usage dans trois activités de langue : linguistique, littéraire et complémentaire.

Exemple Pratique de l'utilisation d'un texte littéraire dans une classe de FLE

SEQUENCE A PARTIR DE TEXTES DE François Mauriac (1885- 1970)

Objectif linguistique : « Repérage des faits de langue » : ce qui veut dire le travail concernant les faits de langue.

Objectif sur la compréhension de l'écrit : information entourant le texte (biographie, situation du texte dans l'œuvre, éventuellement information particulière, qu'elle soit donnée dans la fiche.

Niveau A2 adultes – public hétérogène

Roman **Le Sagouin** 1951

L'auteur : François Mauriac est né dans la haute bourgeoisie bordelaise, catholique, conservatrice. Après des études de lettre, il entre à l'école des Chartes, mais très vite se consacre uniquement à son activité d'écrivain. Il écrit d'abord de la poésie, mais c'est avec des romans où il peint et critique son milieu qu'il connaît le succès. Il entre à l'Académie Française en 1933, s'éloigne de plus en plus des positions de son milieu, critique les fascistes, entre dans la Résistance pendant la guerre. Il reçoit le prix Nobel en 1952 et devient de plus en plus chroniqueur politique.

Le Sagouin

[Né d'un mariage malheureux, Guillaume (Guillou) est complètement négligé par sa famille, derniers représentants d'une classe sociale qui s'éteint, la petite noblesse terrienne. Il est considéré comme arriéré et a été renvoyé de la pension parce qu'il sait son lit la nuit. Comme il faut pourtant



qu'il reçoive de l'éducation, sa mère a obtenu que l'instituteur du village le rencontre. Dans l'extrait qui suit, Monsieur Bordas, l'instituteur, emmène Guillou dans la chambre de son propre fils, Jean-Pierre. L'histoire se passe dans l'entre-deux guerres.]

« Évidemment, on doit être mieux logé au château... mais tout de même, ajouta l'instituteur avec satisfaction, ce n'est pas mal... »

L'enfant n'en croyait pas ses yeux. Pour la première fois, le petit châtelain pensa au réduit où il couchait. L'odeur y régnait de Mlle Adrienne, chargée d'entretenir la ligne du château, et qui y passait les après-midi. Un mannequin qui ne servait jamais se dressait à côté de la machine à coudre. Un lit pliant recouvert d'une housse servait à Fraülein durant les maladies de Guillou. Tout à coup il imagina la carquette élimée sur laquelle si souvent il avait renversé son vase. Jean-Pierre Bordas avait cette chambre pour lui tout seul, ce lit peint en blanc avec des dessins bleus, cette bibliothèque vitrée garnie de livres.

« Presque tous, ce sont des prix, dit M. Bordas. Il a toujours eu les prix de sa classe. »

Guillou effleurait de sa main chaque volume.

I. EXPLOITATION LINGUISTIQUE

Repérage des faits de langue

- Imparfait, et non pas
- Devoir « On doit être mieux logé au château ».
- Le style indirect libre et ses incertitudes : « Jean-Pierre bordas avait cette chambre pour lui tout seul ».

Compréhension de l'écrit

1. L1 : Pour Monsieur Bordas, Guillou est mieux ou moins bien installé que son fils ?

Guillou est mieux installé que son propre fils.

2. L3 : Quelles sont les réactions de Guillou en découvrant la chambre de Jean-Pierre ?

Étonnement extrême.

Regard sur son propre chambre car il a maintenant un élément de comparaison.

3. L.4 à 8 : Guillou évoque le lieu où il dort. Quelles en sont les caractéristiques ?

C'est un débarras.

Ce n'est pas un lieu personnel.

C'est un lieu sale, puant, usé.



4. L.8 à 9 : quelles sont les caractéristiques de la chambre de Jean- Pierre ?

C'est un lieu personnel.

C'est un lieu propre.

C'est un lieu doté d'une bibliothèque personnelle, symbole de sa réussite scolaire.

5. L.10 : quel sentiment Monsieur Bordas exprime-t-il ?

Il est fier de son fils.

6. L.11 : que signifie le geste de Guillou ?

Il découvre un monde merveilleux.

Il éprouve de l'admiration et du respect pour ce monde.

7. Caractérissez le narrateur de cet extrait ?

Romancier omniscient

8. Proposez un titre à cet extrait ?

Réponses libres.

II. EXPLOITATION LITTÉRAIRE

Pour vous aider à préparer un commentaire

1. Que traduisent toutes les caractéristiques de la chambre de Guillou ?

Ces caractéristiques sont la traduction de la façon dont sa famille le considère.

2. En quoi cette scène transforme-t-elle Guillou au-dessus ?

Il sort de son monde, il élargit son jugement. Il a des éléments pour comparer.

Il comprend qu'il est maltraité, qu'il n'est pas aimé, que ce n'est pas le nome.

Il découvre un monde enviable et des relations où l'on peut être heureux.

3. Monsieur bordas a-t-il conscience de ce qui se passe dans la tête de Guillou ?

Non

4. Pourquoi ?

D'une part, il ne sait rien de ce qui se passe au château ; d'autre part, il imagine le cadre de vie d'un fils de châtelain et il pense en fonction des clivages sociaux.

5. Monsieur Bordas teste Guillou. Mais, à votre avis, que pense Guillou quand il effleure les livres ?

L'espoir d'entrer dans ce monde qu'il touche à peine ?

Une admiration telle qu'elle l'intimide ?



Autre proposition ?

6. À lecture de ce texte, Guillou vous semble-t-il arriéré ?

Réponse libre.

III. ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Interaction orale pour la classe ou production écrite :

- Guillou rentre au château. Sa mère l'interroge. Imaginez la conversation.
- Guillou rentre chez lui. Imaginez ce qu'il se dit sur le trajet du retour.
- De quel moyens, autres que lieu, le romancier dispose-t-il pour traduire la situation, bonne ou mauvaise, d'un personnage ?
- Vous connaissez sans doute le conte Cendrillon. Rappelez-vous sa situation, ses vêtements avant le passage de sa marraine, et après ce passage. Racontez, commentez.

Plan de leçon

1. Une étape importante dans la conscience de Guillou.

Il a une double révélation :

Celle de l'indignité de son traitement.

Celle de l'existence d'un autre monde.

Par quels moyens :

Le commentaire de Monsieur Bordas.

Et surtout un élément de comparaison : parallélisme (deux enfants du même âge, mais traitement opposés).

Prise de conscience brutale : « *pour la première fois...* » :

Choc émotionné ; « n'en croyait pas ses yeux ». Il effleure les livres.

Côté irréversible de l'expérience : maintenant il sait. Existence d'un « avant » et d'un « après ».

Moyens utilisés pour traduire cette révélation et ses caractéristiques :

Le romancier narrateur et le discours indirect libre (ligne8, 9).

2. Le lieu : traduction romanesque de la situation du personnage.

Un enfant aimé (commenter la description de la chambre de Jean-Pierre).

Un enfant à qui on dénie l'existence. Symbolisme : il n'a aucun lieu à lui dans le monde. Le lieu où il dort est un réduit sale.



Analyse et interprétation des résultats

Nous proposons dans cette partie de recherche une phase consacrée, d'un coté à l'application des théories déjà citées, et de l'autre à la vérification des hypothèses émises. Nous avons orienté notre recherche vers le domaine particulier celui de la littérature comme un support qui facilite l'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre problématique se repose sur l'importance et les types d'utilisation des textes littéraires, que les enseignants utilisent pour enseigner le texte littérature aux apprenants de la deuxième année universitaire.

L'explication de la nouvelle leçon est basée sur un texte littéraire (extrait d'un Roman) de type *Linguistique, littéraire et complémentaire*. C'est à ce propos que toute la compétence du professeur est mobilisée, car il doit faire passer de nouvelles connaissances, de les introduire dans le système des connaissances déjà acquises par les apprenants. Le mot littéraire possède une « *qualité informative* », (G. Zarate, 1993). Qui se manifeste par « *la présence d'éléments permettant la mobilisation de plusieurs représentation de la même réalité* ». (De Carlo, 1998, P.63).

Ceci permet d'une part, à l'apprenant, de développer son sens de l'observation, ses capacités cognitive et interprétatives, et à confronter les données. D'autre part, cette « *multiplicité des perspectives sur la même réalité, à l'intérieur d'un texte [...] les amène à connaître leurs comportements, leurs habitudes, leurs modèles identitaires non plus comme innés, naturels, universels, mais inscrits dans une dimension sociale et historique, ayant le même statut que tout autre système culturel.* ». (DeCarlo, 1998, P.77).

La deuxième partie de la leçon, qui concerne le moment de fixer les nouvelles connaissances acquises, est marqué principalement par un plan culturel. Rappelons qu'il s'agit d'abord d'un travail littéraire : quelle est la position de l'auteur sur tel ou tel fait ? On situe l'auteur et son texte dans l'histoire, des idées, des mentalités...), il n'en demeure pas moins qu'on a étudié la civilisation pour cela, avec des moyens adaptés corrects. « *Utiliser les écrits littéraires pour imiter leur structures narratives et descriptives, mais aussi pour faire pratiquer le plaisir de l'écrit non-fonctionnel, l'écrit intérieur et créatif, l'écrit pour soi* ». (Desmons . 2005, P.56)

Les observations faites nous ont conduits à un regard quantitatif de text littéraire utilisé par notre enseignantes :



Texte littéraire	Quantité (+++ très grande, ++ grande, + moyenne, - absence)
Fait de langue	
- imparfait	+++
- indirect	+
- compréhension écrit	++
Exploitation Littéraire	
- culture propre	++
- compétence linguistique	++
- motivation	+++
Exploitation complémentaire	+++
-production écrit	+

Conclusion

Enfin, et après l'analyse des données, nous avons constaté que même avec toutes ces propositions, on peut se demander, en guise d'une conclusion, s'il existe vraiment une didactique du texte littéraire en FLE. Jusqu'à un passé récent, on se servait des textes littéraires en classe de FLE pour étudier la grammaire, pour en écrire un résumé, pour caractériser les personnages et la vie de l'auteur, pour montrer son appartenance à l'université, à un mouvement ou à un genre littéraire.

De nos jours, qu'attend-on du travail sur la littérature ? Descendu de son piédestal, le texte littéraire ne doit être ni survalorisé ni rejeté systématiquement, mais pris comme un élément, parmi d'autres, constitutif du fait français. Quelles questions sont sur nos rapports à la langue, aux codes culturels. On est davantage préoccupé et attentif en concilier langue et texte littéraire, vu que celui-ci contient l'expression d'une langue et d'une mentalité, d'une culture, d'une civilisation et aussi d'une esthétique. Langue et littérature permettent, ainsi, d'enrichir, de s'enrichir, de donner des nouvelles allures à l'enseignement du FLE.

Références

- ABDELLAH-PRETCEILLE Martine, « *Vers une pédagogie interculturelle* », Anthropos, coll. Exploration interculturelle et science sociale, Paris, 1996.
- BARTHES Roland. « *Le grain de la voix, entretiens 1962-1980* », Éditions du Seuil, Paris, 1980.
- BESSE Henri, « *Éléments pour une didactique des documents littéraires* », in PEYTARD Jean (dir). Littérature et classe de langue, Hatier-Crédif, coll. LAL, Paris, 1982.
- DE CARLO Maddalena, « *L'interculturel, Clé International* », coll. Didactique des langues étrangères, Paris, 1998.
- Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », PUG, Paris, 2005.
- CUQ Jean-Pierre, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE International, Paris, 2003.
- Desmons Fabienne, « *Enseigner le FLE, Pratiques de classe* », Belin, Paris, 2005.
- Florence Windmüller. « *Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle* », Belin, Paris, 2011
- Jean-Michel Zakhartchouk. « *L'enseignant, un passeur culturel* », Paris, ESF, 1999.
- Martine Fiévet. « *Littérature en classe de FLE* », CLE international, Paris, 2013.
- Pierre Kuentz. « *L'envers du texte* ». *Littérature* », n° 7, 1972.
- Renata Aiala, & Renato de Mello, « *Le texte littéraire en classe de français langue étrangère (FLE)* », Revista Letras Raras – Vol. 4, Ano 4, N°.1 – 2015
- Reuter Yves. « *L'enseignement-apprentissage de la littérature en question, enjeux* », 1999
- Zarate Gérard, « *Représentations de l'étranger et didactique des langues* », Didier, coll. Crédif Essais, Paris, 1993.
- **Site d'Internet**
- <http://journal.jlsh.kfs.edu.eg/index.php/JLSH/article/view/35>
- <https://ar.wikipedia.org/wiki>

المصادر العربية

- د. سعيد حسون العنبيكي . " مناهج تدريس العربية لغير المختصين " ، ندوة في كلية اللغات، 2019
- شكري الطوانسي.. " مفهوم الأدبية وعماء النَّسَق المداخل اللسانية نموذجاً"، مجلة الدراسات الإنسانية والأدبية . 2020 . PP .244-283 .



References

- ABDELLAH-PRETCEILLE Martine, "*Towards an intercultural education*", Anthropos, coll. Intercultural exploration and social science, Paris, 1996.
- BARTHES Roland. "*The grain of the voice, interviews 1962-1980*", Éditions du Seuil, Paris, 1980.
- BESSE Henri, "*Elements for a didactic of literary documents*", in PEYTARD Jean (dir), Literature and language class, Hatier-Crédif, coll. LAL, Paris, 1982.
- BY CARLO Maddalena, "*Interculturality, Clé International*", coll. Didactics of foreign languages, Paris, 1998.
- Cuq Jean-Pierre, Gruca Isabelle, "*Course in teaching French as a foreign and second language*", PUG, Paris, 2005.
- CUQ Jean-Pierre, "*Dictionary of didactics of French as a foreign and second language*", CLE International, Paris, 2003.
- Desmons Fabienne, "*Teaching FLE, Classroom practices*", Belin, Paris, 2005.
- Florence Windmüller. "*French as a foreign language (FLE) The cultural and intercultural approach*", Belin, Paris, 2011
- Jean-Michel Zakhartchouk. "*The teacher, a cultural facilitator*", Paris, ESF, 1999.
- Martine Fiévet. "*Literature in FLE class*, CLE international, Paris, 2013.
- Pierre Kuentz. "*The reverse side of the text*". Literature", n ° 7, 1972.
- Renata Aiala, & Renato de Mello, "*The literary text in French as a foreign language (FLE) class*", Revista Letras Raras - Vol. 4, Ano 4, N° 1 - 2015
- Reuter Yves. "*The teaching-learning of literature in question, issues*", 1999
- Zarate Gérard, "*Representations from abroad and language teaching*", Didier, coll. Crédif Essais, Paris, 1993.